



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

# **L' Histoire Du Vieux Et Du Nouveau Testament**

**Fontaine, Nicolas**

**Paris, 1686**

Naissance de Samson.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-68433](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-68433)

*Naissance de Samson. Jugés 14.*

L'An  
du M.  
2848.  
Avant  
J. C.  
1156.

**A** Prés Jephthé, l'Écriture sainte ne dit plus rien de considérable, que de Samson dont elle rapporte l'histoire assez dans le particulier. Il estoit de la Tribu de Dan, & sa naissance fut annoncée par un Ange, qui assura sa mere que sa sterilité cesseroit, & qu'elle auroit bien-tost un fils. Il luy commanda par avance de contribuer à la sanctification de cet enfant ; en s'abstenant du vin & de tout ce qui peut enyvrer. Cette femme avertit son mary Manué de ce que l'Ange luy avoit dit, & il témoigna un extrême desir de voir aussi l'Ange. Dieu luy accorda ce qu'il desiroit, & sa femme ayant apperceu le mesme Ange une seconde fois, elle appella promptement son mary qui le vit & luy voulut offrir un sacrifice. Mais l'Ange sçachant que le sacrifice ne se doit qu'à Dieu, & estant trop

trop humble pour s'attribuer les honneurs divins, il dit à Manué, que s'il vouloit offrir un holocauste, il l'offrit à Dieu. Lors que Manué eut mis un Chevreau sur une pierre pour le brûler, aussi-tost que la flâme du sacrifice s'éleva vers le ciel, l'Ange s'y enveloppa en quelque sorte, pour s'offrir luy-mesme dans l'odeur & dans la flâme du sacrifice que l'homme luy offroit, comme s'il eust voulu se consumer luy-mesme en sa substance aussi-bien que l'holocauste. L'enfant estant né selon la promesse de l'Ange, & ayant esté appelé Samson, on observa tout ce qui avoit esté ordonné de Dieu. On ne luy coupa point les cheveux : il ne but point de vin ni de toute autre chose qui enyvra, & il devint néanmoins le plus fort de tous les hommes. Lors qu'il fut grand il demanda à son pere une femme Philistine pour l'épouser. Son pere luy résista d'abord, & eut horreur de ce nom de Philistine, ne sçachant pas, comme dit l'Escriture, que c'estoit Dieu qui conduisoit en cela Samson. Car il figuroit que **JESUS-CHRIST** qui a esté le fort sans pareil épouseroit un jour l'Eglise des Gentils après avoir quitté la Judée. Samson cherchoit de plus par cette alliance une occasion de rendre aux Philistins le mal qu'ils faisoient souffrir aux Juifs depuis tant d'années. Lors qu'il alloit un jour pour voir cette femme, il rencontra dans son chemin un Lionceau qui venoit à luy écumant de rage. Mais Samson estant plein de l'Esprit de Dieu courut vers ce jeune Lion sans armes, & sans avoir même une verge à la main, le prit par la gueule & le déchira en pieces avec la mesme facilité que si c'eust esté un Chevreau. Quelque temps après lors qu'il retournoit par le mesme lieu, il vouloit voir ce Lion qu'il avoit tué. Il trouva dans sa gueule du miel que des abeilles y avoient fait comme dans leur ruche : il proposa ensuite cette énigme aux jeunes gens qui vinrent à ses nopces. La viande est sortie de celuy qui dévorait, & la douceur du fort. Ils ne pûrent sçavoir le sens de cette proposition que par la femme de Samson qu'ils avoient gagnée. Cette femme donc le pressa tant de luy expliquer

L'An  
du M.  
2867.  
Avant  
J. C.  
1137.  
Samson  
ayant  
enviro  
18. ans.

quer

quer cette parabole, que Samson ne pouvant plus résister à ses artifices luy en declara le sens qu'elle redit aussi-tost à ces jeunes hommes. Cette figure, comme remarquerent les saints Peres, prédifoit par avance le changement que JESUS-CHRIST devoit faire un jour dans les Payens & les idolatres. Ce peuple autrefois estoit comme un Lion furieux qui déchiroit les Chrestiens; mais JESUS-CHRIST enfin l'a vaincu sans aucunes armes. Il fait que les Empereurs Payens qui n'avoient dans la bouche que des arrests cruels & des sentences de mort contre les fideles, ont reformé leurs édits, & n'en ont plus fait que de favorables pour l'Eglise. Il ne s'est plus trouvé dans leur bouche que du miel, après qu'ils ont fait mourir en eux-mesmes le fiel & la cruauté; & un peuple d'hommes plus cruels que les Lions, est devenu en quelque sorte la nourriture des Chrestiens, estant regenez comme eux en JESUS-CHRIST, en formant avec eux un mesme corps sous un mesme chef.

*Défaite des Philistins. Juges 15.*

La mes-  
me ann.  
2867.

S Amson s'estant veu trompé par sa femme, qui avoit tiré de luy par ses caresses un secret qu'elles avoit aussi-tost découvvert aux autres, luy témoigna son indignation de cette perfidie. Il la quitta en colère, & donna lieu à ses parens de s'imaginer qu'il avoit rompu avec elle. Dans cette persuasion ils marierent cette femme avec un autre homme. Et lors que Samson quelque temps après fut revenu pour la voir, le pere de cette femme vint effrayé au devant de luy; & luy avoüa qu'ayant crû qu'il avoit rompu avec elle, il avoit marié sa fille à un autre: mais qu'il avoit sa sœur puînée, & qu'il la pouvoit épouser. Samson ne reçeut point cette excuse. Il protesta qu'après cet outrage que les Philistins luy avoient fait, ils seroient eux-mesmes à l'avenir causé de tout le mal qui leur en arriveroit. Il se vangea d'abord de ce peuple d'une maniere bien extraordinaire. Il prit trois cens re-  
nards,